

SAISON 23 24

Grandeur et Élégance

rchestre
national d'Île-de-France

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Stéphane Pallez, présidente / Emilie Delorme, directrice) désireux de préparer ses étudiant-es au métier de musicien d'orchestre, des stagiaires sont accueilli-e-s sur des programmes choisis d'un commun accord entre l'Orchestre national d'Île-de-France et le Conservatoire.

Émilie Delorme,

directrice du Conservatoire national supérieur
de musique et de danse de Paris

Pierre Brouchoud,

directeur général de l'Orchestre national d'Île-de-France

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Solange Durieux et Oscar Hatzfeld, violons

Maud Guillou, alto

Angèle Dubois, violoncelle

Philémon Renaudin-Vary, contrebasse.

Ce concert sera donné :

- Vendredi 12 janvier - Massy-Palaiseau (91), Opéra de Massy
- Lundi 15 janvier - Paris (75), Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Grandeur et Éléance

JOEL JÄRVENTAUSTA

*Bacchanale**

FRANCIS POULENC

Concerto pour deux pianos

Entracte

ANTON BRUCKNER

Symphonie n°4

* commande de l'Orchestre national d'Île-de-France - partition
publiée aux Éditions Wilhelm Hansen

direction **Ainārs Rubiķis**

pianos **Geister Duo : David Salmon et Manuel Vieillard**

violon supersoliste **Bernard Le Monnier**

GRANDEUR ET ÉLÉGANCE

Voici un concert éclatant, aux styles variés et aux émotions démultipliées ! Le *Concerto pour deux pianos* (1932) de Francis Poulenc est, selon les dires du compositeur qui aimait à l'interpréter lui-même avec son ami d'enfance Jacques Février : « gai et direct ». C'est la légèreté qui est ici de mise et qui vise à atteindre non pas la démonstration écrasante de virtuosité mais le registre plus élevé de la poésie. Les deux solistes dialoguent avec aisance et clarté, tissant un lien avec l'orchestre, discret, comme témoin de cette conversation. C'est avec la même élégance que le compositeur s'amuse à citer dans la partition quantité d'autres styles musicaux empruntés à Bach, Mozart, Saint-Saëns, Ravel ou encore Rachmaninov, créant ainsi un effet de patchwork drôle et plein d'esprit.


La *Quatrième Symphonie* (1874-1888) d'Anton Bruckner est aux antipodes : l'orchestre y est dense et ambitieux, comme une gigantesque cathédrale de sons destinée à créer une impression de grandeur et de solennité proche des musiques pour orgue, l'instrument du compositeur. Il n'est plus question ici d'amusement : la musique de Bruckner se veut sérieuse, concentrée, de style unifié et profond, dessinant des phrases infinies, quasiment métaphysiques.


La pièce d'ouverture fait quant à elle référence au thème de la fête : elle est écrite par le jeune compositeur finlandais Joel Järventausta, âgé de 27 ans, qui a remporté le 1^{er} prix du concours de composition Île de créations en 2019 avec une œuvre pleine de verve qui a fait forte impression (*Ripped Tapestry*, 2018).


JOEL JÄRVENTAUSTA (NÉ EN 1995)

Bacchanale, commande - création pour les 50 ans de l'Orchestre

 2023

 le 15 janvier 2024, à Paris (Philharmonie, Grande Salle Pierre Boulez), par l'Orchestre national d'Île-de-France sous la direction de Ainārs Rubiķis

 32 cordes, 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions

 5 minutes

« This young Finn, in his mid-twenties, is clearly a composer who knows how to turn colour into sound » / « Ce jeune Finlandais, d'une vingtaine d'années, est clairement un compositeur qui sait transformer la couleur en son. »

Rebecca Franks, *The Times*, 2022.

La pièce d'ouverture de ce concert est une commande de l'Orchestre national d'Île-de-France faite au jeune compositeur finlandais Joel Järventausta pour les 50 ans de l'Orchestre (partition publiée aux Éditions Wilhelm Hansen).

Âgé de 28 ans, Joel Järventausta a passé son enfance au Luxembourg et en Allemagne avant de réaliser ses études musicales en Angleterre où il a obtenu un PhD en composition au King's College de Londres sous la direction de George Benjamin et Silvina Milstein. Joel Järventausta avait fait forte impression en France en remportant en 2019 le 1^{er} prix du concours de composition « Ile de créations » avec *Ripped Tapestry* (2018), une œuvre pleine de verve. Festive, l'ouverture qu'il livre aujourd'hui répond autant à la célébration de l'anniversaire qu'à la jubilation de composer pour orchestre.

PROPOS DU COMPOSITEUR

« J'ai eu l'honneur d'être sollicité par l'Orchestre national d'Île-de-France pour écrire une courte œuvre festive pour célébrer son 50^e anniversaire. Il y a diverses influences et éléments musicaux dans mon travail, de la pop à la musique de film hollywoodienne à l'ancienne, en passant par la musique de jeux-vidéos, la musique de fanfare et les gestes orchestraux romantiques, incorporés dans mon propre langage. Une sensation continue de pulsation et un monde sonore en constante évolution font avancer la musique, menant à une danse bacchanale pour terminer l'œuvre. »

Joel Järventausta, 2023.

EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« Mais voici que partout la forêt s'incendie...
Une immense clameur s'élève jusqu'au ciel ;
Des ruisseaux de vin d'or et des ruisseaux de miel
Jaillissent des rochers et soulèvent les terres.
Le cortège apparaît dans l'ombre. Des panthères,
En miaulant d'amour, se glissent au milieu...
Aux sons vertigineux des cymbales d'airain,
De la flûte sifflante et du sourd tambourin,
Du sol monte, exaltant leur divine furie,
Une vapeur pareille à l'encens de Syrie.
Soudain, Dionysos s'élance ; de ses bonds
Il excite la danse en détours vagabonds ;
Faisant voler dans l'air sa chevelure épaisse,
Il enflamme le chœur, le devance ou le presse
À travers les taillis pleins d'ombre, au fond des bois. »

Bacchanale, poème de Valère Gille, extrait du recueil *La Cithare*, 1897.

EN 2023...

- En France, premier vol du Léo, le premier dirigeable électrique ; aux États-Unis, premier vol (en stationnaire) de l'avion électrique américain à décollage vertical Midnight d'Archer Aviation, destiné à la mobilité aérienne urbaine.
- Le film américain co-écrit et co-réalisé par Daniel Kwan et Daniel Scheinert, *Everything Everywhere All at Once* / *Tout, partout, tout à la fois* (comédie dramatique d'aventure et de science-fiction) est le film le plus récompensé de tous les temps : il reçoit lors de la 95^e cérémonie des Oscars, onze nominations et obtient sept Oscars, dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario original.
- L'Organisation mondiale de la santé annonce le 5 mai la fin de l'urgence sanitaire internationale pour la pandémie de Covid-19.

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Concerto en ré mineur pour deux pianos FP 61

1. Allegro ma non troppo
2. Larghetto
3. Allegro molto



1932



le 5 septembre 1932, à Venise (La Fenice), par Jacques Février et Francis Poulenc, accompagnés des membres de l'orchestre de la Scala de Milan sous la direction de Désiré Defauw



28 cordes, flûte et piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, percussions



19 minutes

« Voulez-vous savoir ce que j'avais sur mon piano durant les deux mois de gestation de mon Concerto pour deux pianos ? Les concertos de Mozart, ceux de Liszt, de Ravel et votre Partita. »

Francis Poulenc, lettre adressée à Igor Markevitch, 1932.

« Ce Concerto est la chose la plus malicieuse et la plus délicieuse qui soit. Il respire une santé, une joie, une franchise d'accent qui ne surprendront pas ceux qui connaissent ce fin compositeur. »

Henri Weill, article publié dans les *Dernières nouvelles de Strasbourg*,
22 février 1934.

Le *Concerto pour deux pianos* de Francis Poulenc est le fruit d'une commande passée au compositeur par la Comtesse Edmond de Polignac, amie des arts et mécène, également proche d'Emmanuel Chabrier, Gabriel Fauré, Maurice Ravel, Igor Stravinsky ou encore de Manuel de Falla. « Gai et direct », tel est le registre de cette œuvre selon l'expression de Poulenc lui-même, qui aimait interpréter cette partition avec son ami d'enfance Jacques Février (1900-1979), magnifique pianiste

spécialisé dans la musique française qui a notamment enregistré l'intégralité des œuvres pour piano de Ravel. C'est l'élégance qui est de mise dans ce concerto et qui vise à atteindre non pas la démonstration écrasante de virtuosité mais le registre plus élevé de la poésie. Les deux solistes dialoguent avec aisance et clarté, tissant un lien avec l'orchestre, discret, comme témoin de cette conversation. Avec cette même élégance, le compositeur s'amuse à citer dans la partition quantité d'autres styles musicaux empruntés à Bach, Mozart, Saint-Saëns, Ravel ou encore Rachmaninov, créant ainsi un effet de patchwork plein d'esprit.

PROPOS DU COMPOSITEUR

« Mon *Concerto pour deux pianos* est une œuvre brillante et bien sonnante. J'accorde à cette œuvre une place prépondérante dans ma littérature pianistique, pas tellement pour son intrinsèque valeur musicale que pour sa réussite instrumentale. Il est indiscutable, par exemple, que mon *Concerto pour orgue* est d'une beaucoup plus grande densité musicale. Dans le *Larghetto* du *Concerto pour deux pianos*, je me suis permis, pour le thème initial, un retour à Mozart parce que j'ai le culte de la ligne mélodique, et que je préfère Mozart à tous les autres musiciens. Si cela commence *alla* Mozart, cela ne tarde pas d'ailleurs à bifurquer, dès la réponse du second piano vers un style qui m'était plus familier à l'époque. »

Francis Poulenc, « Septième entretien avec Claude Rostand » (1954), dans *J'écris ce qui me chante !* textes et entretiens réunis par Nicolas Southon, Paris, Fayard, 2011.

CE QUE L'ON EN A DIT

« Il faut préciser le caractère irrémédiablement national de la forme musicale. Les Latins et les Allemands diffèrent ici fondamentalement. Pour un Latin, tout particulièrement pour

un Français, la forme n'est pas un problème, mais une loi ; pour un Allemand, au contraire, elle est un problème, et il ne voudrait pour rien au monde s'en saisir ou le définir selon des lois. [...] La tradition nationale française se caractérise par la mesure et une certaine maîtrise de la volonté d'expression pour ne pas détruire la clarté ni la pureté de la forme et de l'idée qui vient à s'exprimer à travers elles. Tels sont également les principes qui prévalent dans la nouvelle musique française, notamment dans un groupe qui représente un lien avec la tradition nationale, le groupe des Six, auquel appartiennent Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre. »

Lotte Kallenbach-Greller, article publié dans la revue allemande *Melos*, janvier 1926.

EN 1932...

- Premières auditions publiques du *Concerto pour la main gauche* (Vienne, 5 janvier) et du *Concerto pour piano en sol* (Paris, 14 janvier) de Maurice Ravel ; du *Bal masqué*, cantate profane de Francis Poulenc (Hyères, 20 avril) et du *Concerto pour piano n° 5* de Sergèï Prokofiev (Berlin, 31 octobre).
- L'Exposition universelle d'architecture moderne au Musée d'art moderne et contemporain (MoMA) à New York lance la vogue du style international, courant architectural qui résulte des idées de l'école du Bauhaus et des techniques de construction en acier et en verre des États-Unis.
- L'astronome et mathématicien français Ernest Esclangon propose à l'Académie des sciences un projet d'horloge parlante qui entre en service le 14 février 1933.

ANTON BRUCKNER (1824-1896)

Symphonie n° 4 en mi bémol majeur dite « Romantique »

1. Bewegt, nicht zu schnell
2. Andante quasi allegretto
3. Scherzo. Bewegt. Trio. Nicht zu schnell, keinesfalls schleppend
4. Finale. Allegro moderato



1874 (version 1), 1878-1881 (version 2), 1888 (version finale)

le 20 février 1881 (version 2), à Vienne, par l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de Hans Richter ; le 22 janvier 1888 (version finale), à Vienne, par les mêmes interprètes.



60 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba et timbales



69 minutes

« Plus que tout autre compositeur, Bruckner excelle dans l'art de dépeindre musicalement l'infini du temps et de l'espace. »

Herbert Blomstedt

Les trois premières symphonies composées par Anton Bruckner étaient écrites dans des tonalités mineures et la *Quatrième symphonie en mi bémol majeur* ouvre une série de quatre symphonies en majeur. Dans la *Symphonie n° 4*, l'orchestre est dense et ambitieux, mais toujours lumineux : comme une gigantesque cathédrale de sons et de lumières, destinée à créer une impression de grandeur et de solennité proche des musiques pour orgue, l'instrument du compositeur. Dans cette œuvre, le ton est sérieux, le style concentré, l'écriture unifiée et profonde, dessinant des phrases infinies et quasiment métaphysiques. Comme pour ses précédentes symphonies, celle-ci est remise plus d'une fois sur la table de travail. Très exigeant avec chaque aspect de la forme et de l'instrumentation, Bruckner fut rarement totalement satisfait

de ses œuvres ; il a d'ailleurs renié sa toute première symphonie qu'il qualifiait de « pas valable, seulement un essai » (la *Nullte-Symphonie* / *Symphonie n° 0* à son catalogue).

CE QUE L'ON EN A DIT

« “On ne saurait être prophète en son pays” : cette expérience douloureuse et immémoriale n'a pas été épargnée à Bruckner. Luttant en vain contre la bêtise et la méchanceté des critiques, éconduit par les organisateurs de concerts, persécuté par la jalousie et la malveillance durant des décennies, Bruckner était déjà un vieil homme lorsque Dame Fortune daigna enfin le baiser au front et que le monde ingrat ceignit son chef chenu d'une couronne de laurier. La mauvaise fortune de Bruckner fut pire que celle de Berlioz qui, certes rejeté par ses compatriotes, connu à l'étranger, et dans la pleine force de l'âge et du talent, des succès propres à le consoler de ses revers parisiens. À l'inverse, pour Bruckner, les portes des salles de concerts étrangères, s'ouvrirent fort tard et la considération éphémère dont ses œuvres furent l'objet chez nous à Vienne du temps où Johann von Herbeck était aux commandes de la Société des amis de la musique (*Gesellschaft der Musikfreunde*), ne fut pas suffisamment sérieuse et exhaustive pour mettre tout son talent en pleine lumière. Ce n'est que très récemment, grâce aux efforts de quelques jeunes musiciens et de l'Académie Wagner (*Akademischer Wagnerverein*), que l'opinion du public sur ses œuvres a connu un heureux revirement. »

Hugo Wolf, article *Anton Bruckner* paru dans le *Wiener Salonblatt*, 28 mars 1886.

« Tandis que ses contemporains Wagner et Brahms ont, à un haut degré, façonné et instruit leur époque, en ont été les véritables architectes (soit en l'orientant vers l'avenir, soit en la

freinant, au contraire), Bruckner demeurait en marge. Il ne travaillait pas pour le présent ; dans sa création artistique, il ne pensait qu'à l'éternité et il œuvrait pour l'éternité. C'est ainsi qu'il est devenu le plus mal compris des grands musiciens. [...] La chose la plus étonnante reste la nature même du geste créateur de Bruckner. Chez quel autre compositeur trouvons-nous un pareil exemple de constant remaniement de la même œuvre ? Nous savons que Beethoven travaillait lentement et laborieusement. Mais quand le processus de création était achevé, l'œuvre l'était également. N'a-t-on pas, au contraire, l'impression chez Bruckner, que pour lui, intérieurement, une œuvre n'était jamais tout à fait terminée ! Comme s'il tenait à l'essence même de cette musique expansive et sans limites, à son aspiration à se dépasser, de n'être jamais totalement achevée, de n'avoir jamais atteint sa forme définitive. »

Wilhelm Furtwängler, *Anton Bruckner*, 1939.

EN 1888...

- Premières auditions publiques de *Shéhérazade*, la suite symphonique de Nikolai Rimski-Korsakov (Saint-Petersbourg, 3 novembre) ; de la *Cinquième symphonie* de Piotr Ilitch Tchaïkovski (Saint-Petersbourg 17 novembre) ; de *La Pavane pour orchestre* de Gabriel Fauré (Paris, 25 novembre) et de la *Sonate pour violon et piano n° 3* de Johannes Brahms (Budapest, 22 décembre).
- L'explorateur norvégien Fridtjof Nansen traverse le Groenland d'est en ouest (15 août-3 octobre).
- Inauguration de l'Institut Pasteur à Paris, qui se consacre à l'étude de la biologie, des micro-organismes, des maladies et des vaccins.

DIRECTION AINĀRS RUBIĶIS

Né en Lettonie, Ainārs Rubiķis suscite l'attention internationale en remportant en 2010 le concours de direction Gustav Mahler.

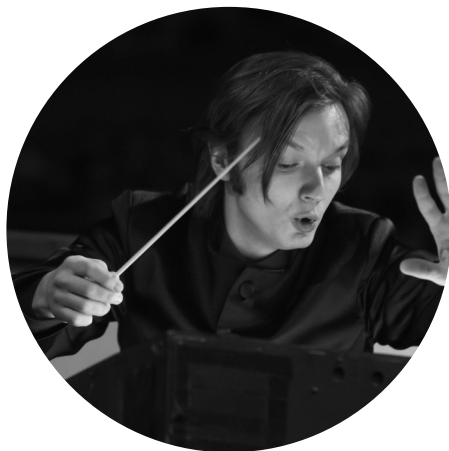
L'année suivante, il obtient le deuxième prix du concours des jeunes chefs d'orchestre Nestlé/festival de Salzbourg et se voit alors confier la direction du Gustav Mahler Jugendorchester.

En 2020, il obtient son deuxième Masque d'or dans la catégorie « Meilleur chef d'orchestre » pour sa nouvelle production *Rusalka* avec le Théâtre Bolchoï.

Lors de son mandat au Komische Oper de Berlin, il a dirigé avec beaucoup de succès un répertoire extrêmement large d'opéras et de concerts.

Parmi ses futurs projets, on peut citer ses débuts au Festival George Enescu, à l'Opéra national de Montpellier (*Aida*) et à l'Orchestre symphonique d'Adélaïde (avec James Ehnes), ainsi qu'une nouvelle production de *Boris Godounov* au Tiroler Landestheater à Innsbruck.

Plus d'informations :



PIANOS **GEISTER DUO**



Premier prix du concours de L'ARD de Munich en duo de piano en 2021, le Geister duo est aujourd'hui considéré comme l'un des duos les plus prometteurs de sa génération.

David Salmon et Manuel Vieillard entament leur collaboration alors qu'ils sont étudiants au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. De leur rencontre naît la volonté d'approfondir le travail du répertoire de duo non pas comme deux solistes se retrouvant le temps d'un concert, mais comme un réel ensemble de musique de

chambre. Chacun menant à bien son cursus de piano solo, l'un à la Hochschule Hanns Eisler de Berlin, l'autre au CNSMD de Paris.

Le Geister duo s'est produit dans de nombreux festivals et salles en France (Folles Journées de Nantes, La Roque d'Anthéron, les musicales du Pays d'Auge), en Allemagne, Autriche, Espagne, Italie et récemment lors d'une tournée en République Tchèque.

Leurs prochains concerts les emmèneront à Venise (Palazzetto Bru Zane), en tournée en Allemagne ainsi qu'en France (Folles Journées de Nantes, deux récitals à la Seine Musicale, *Requiem* de Mozart avec la maîtrise de Notre-Dame au Théâtre des Champs-Élysées...).

Plus d'informations :





ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

« **Partout et pour tous en Île-de-France** », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

Résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

Menant **une politique artistique ambitieuse et ouverte**, nourrie de collaborations régulières avec de

nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.



Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce **jeune chef brillant et énergique** aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille. L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un **studio d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris**. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'orchestre dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique. Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour tous !

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

L'Orchestre

Directeur musical

Case Scaglione

Chef assistant

Toby Thatcher

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,

2nd solo

Virginie Dupont,

2nd solo

Grzegorz Szydio,

2nd solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel

Sombret

Justina Zajancauskaite

...

Altos

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2nd solo

Ieva Sruogyte, 2nd solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

...

Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1^{er} solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Elisa Huteau, 2nd solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Brillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Bernard Vandenbroucq

...

Contrebasses

Antoine Sobczak,

1^{er} solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Pierre Maudive,

2nd solo

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herbaux

Jean-Philippe Vo Dinh

...

Flûtes

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

Hautbois

Luca Mariani, 1^{er} solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1^{er} solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

Bassons

Lucas Gioanni

1^{er} solo

Frédéric Bouteille

co-soliste

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar

L'équipe

Trombones

Simon Philippeau,
1^{er} solo
Laurent Madeuf,
co-soliste
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

Contretuba / tuba-basse

...

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov,
1^{er} solo
Pascal Chapelon
Andreï Karassenko

Harpe

Florence Dumont

Bureau du conseil d'administration

Présidente

Florence Portelli

Trésorier

Hervé Burckel de Tell

Direction

Pierre Brouchoud
directeur général
Alice Nissim
administratrice
Alexandra Aimard
attachée de direction

Programmation

Blandine Berthelot
conseillère artistique

Production des concerts

Julie Perrais
chargée de production
Maria Birioukova
*responsable du
personnel artistique*
Adèle Bernadac,
*chargée du personnel
artistique*

Diffusion des concerts

Adeline Grenet
*responsable de la
diffusion*

Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt
*responsable de
l'action éducative et
culturelle et
programmation jeune
public*

Violaine Daly-de
Souqual
*adjointe à la
responsable
de l'action éducative
et culturelle*
Zoë Crampon
Margot Didierjean
Julie Mercier
*chargées de l'action
éducative et culturelle*
Michaël Petit
*professeur relais de
l'Académie de Créteil*

Bibliothèque

Elsa Rahmoun
bibliothécaire

Régie technique

Jean Tabourel
directeur technique
Dominique Henry
*régisseur des
bâtiments*
Carole Claustre,
Ludwig Pryloutsky
Quentin Royer
régisseurs
Stéphane Borsellino,
Stéphane Nguyen
Phu Khai
*régisseurs du parc
instrumental*

Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin
*responsable de la
communication*
Olivia Roussel
*chargée de la
communication*
Audrey Chauvelot
*chargée des relations
avec les publics
et des partenariats*
Consuelo
Nascimento
*assistante
de communication
et des relations avec
les publics*

Comptabilité

Isabelle Rouillon
*responsable
comptable*
Christelle Lepeltier
assistante comptable

Contact presse

Ludmilla Sztabowicz
ludmilla.sztabowicz@
wanadoo.fr

**Rédaction des textes
musicologiques**
Corinne Schneider

**Conception
graphique**
belleville.eu

RETROUVEZ-NOUS SUR
ORCHESTRE-ILE.COM



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

www.orchestre-ile.com